



Lewis

CRÉATION
THÉÂTRE MUSICAL

versus

Alice

Un spectacle de **Macha Makeïeff**
D'après **Lewis Carroll**

Création au Festival d'Avignon – La FabricA du 14 au 22 juillet 2019

PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle – Agence DRC
T. + 33 06 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat – La Criée
T. + 33 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com





La
Criée
CRÉATION
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff

Lewis

CRÉATION
FESTIVAL D'AVIGNON

versus Alice

DU 14 AU 22 JUILLET 2019

Un spectacle de **Macha Makeïeff** d'après **Lewis Carroll**

Chez Lewis Carroll tout est mot, et n'est que ça, ce n'est pas dramatique, cela reste de l'ordre de la conversation dans un rêve.

Cela «se dit» puis disparaît...



EN ÉCHO AU SPECTACLE

EXPOSITION **Trouble Fête**, Collections curieuses et choses inquiètes
à la Maison Jean Vilar du 5 juillet au 21 décembre

PARUTION DU LIVRE **Zone céleste**, aux éditions Actes Sud.

REPRÉSENTATIONS

27 septembre > 13 octobre Théâtre Gérard Philipe, Saint Denis

27 novembre > 7 décembre Théâtre La Criée, Marseille

Tournée en France de septembre 2019 à janvier 2020

Lewis

CRÉATION
FESTIVAL D'AVIGNON

versus Alice

DU 14 AU 22 JUILLET 2019

Un spectacle de **Macha Makeïeff** d'après **Lewis Carroll**

Avec **Geoffrey Carey, Caroline Espargilière, Vanessa Fonte, Clément Griffault, Jan Peters, Geoffroy Rondeau** et avec **Rosemary Standley!**

THÉÂTRE MUSICAL - Spectacle en français avec de l'anglais - Dès 12 ans - Durée estimée 2h

Adaptation **Macha Makeïeff** et **Gaëlle Hermant** Mise en scène, costumes et décor **Macha Makeïeff**
Lumières **Jean Bellorini** Son **Sébastien Trouvé** Musique **Clément Griffault** Coiffures & maquillage
Cécile Kretschmar Magie **Raphaël Navarro** Chorégraphie **Guillaume Siard** Assistante à la mise en scène
Gaëlle Hermant Assistante à la scénographie **Clémence Bézat** Assistante aux costumes
Claudine Crauland Iconographie **Clément Vial** Vidéo **Elio Della Noce** Régie Générale **André Neri**
Conseillère à la langue anglaise **Camilla Barnes** Stagiaires du Pavillon Bosio **Élise Leleu, Xufei Liu, Elsa Markou, Céline Pagès** Stagiaires **Marianne Barrouillet, Juliette Boisseau**

PRODUCTION La Criée Théâtre national de Marseille **COPRODUCTION** Festival d'Avignon, Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis, Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production **EN PARTENARIAT AVEC** le Pavillon Bosio - École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco

TOURNÉE 19/20

27 septembre > 13 octobre
Théâtre Gérard Philipe, Saint Denis

17 > 19 octobre
Le Quai, Angers

13 > 14 novembre
Le Grand R, La Roche-sur-Yon

21 > 22 novembre
Liberté Scène nationale, Toulon

27 novembre > 7 décembre
La Criée, Marseille

11 > 13 décembre
Scène Nationale Sud Aquitaine,
Bayonne

19 > 21 décembre
TNN, Nice

7 > 11 janvier 2020
Les Célestins, Lyon



À propos de *Lewis versus Alice*

Avec *Lewis versus Alice*, **Macha Makeïeff** entre dans l'univers féérique de l'étrange écrivain britannique **Lewis Carroll**, créateur d'*Alice au pays des merveilles*, poète énigmatique célébré par les Surréalistes. Avec une troupe joyeusement fantasque de comédiens chanteurs musiciens, une fantaisie théâtrale à la croisée du rêve, de l'enfance et de l'extravagance anglaise.

Chez Lewis Carroll, poète du nonsense, il n'est question que de décalages et d'incertain, de trouble et de « fééristique ». Il est l'auteur idéal pour s'aventurer dans le plaisir des contresens de la langue, dans l'exploration du rêve, du surnaturel, des mondes superposés et l'occasion d'une surprenante démonstration.

Musique pop gothique, voix étonnantes, sons d'un autre monde, danse et glissements de la lumière, avec une excentricité "so british", les 7 magnifiques comédiens de *Lewis versus Alice* chantent, dansent, racontent la fantaisie et l'incertitude. Une adresse directe au public pour redevenir, un moment encore, des enfants exigeants, des idiots magnifiques et aimer le théâtre.



Qui est réellement Lewis Carroll ?

Un excentrique clergyman d'Oxford, photographe, logicien, spirite, rêveur ? Avec *Lewis versus Alice*, Macha Makeïeff entre dans l'univers féérique de l'étrange écrivain britannique, poète énigmatique célébré par les Surréalistes, créateur d'*Alice au pays des merveilles*, avec une troupe joyeusement fantasque de comédiens chanteurs musiciens. Une fantaisie théâtrale à la croisée du rêve, de l'enfance et de l'extravagance anglaise.

Son véritable nom était Charles Lutwidge Dodgson. Né en 1832, fils d'un pasteur, ce pédagogue dépressif a le charme d'un vieux garçon maniaque et marginal. Indocile avec les conventions victoriennes, collectionneur bizarre, il voue sa vie aux mathématiques et à l'écriture de fictions fantastiques dont la célèbre *Alice au pays des merveilles*. Sa rêverie nous plonge dans les contradictions d'un monde trouble, où tout fluctue, se traverse et s'inverse avec humour et fragilité.

Chez Lewis Carroll, poète du non-sens, il n'est question que de décalages et d'incertain, de trouble et de « fééristique ». Il est, pour Macha Makeïeff, l'auteur idéal pour s'aventurer dans le plaisir des contresens de la langue, dans l'exploration du rêve, du surnaturel, des mondes superposés et l'occasion d'une surprenante démonstration.

Musique pop gothique, voix étonnantes, sons d'un autre monde, danse et glissements de la lumière, avec une excentricité so british, les sept magnifiques comédiens de *Lewis versus Alice* chantent, dansent, racontent la fantaisie et l'incertitude. Une adresse directe au public pour redevenir, un moment encore, des enfants exigeants, des idiots magnifiques et aimer le théâtre.

« Et vous qui croyez-vous que c'était ? »

Alors ce génie, cet Excentrique ? Dodgson ou Carroll ? Charles ou Lewis ? Logique ou nonsense ? Enquête et mystère à Oxford ! Affabulations, murmures, ragots, persiflages autour de l'auteur d'Alice, pages arrachées à son Journal, cahiers brûlés, dénis en tous genres, dévots anglicans, bienséances guindées, cantiques et inventaires, rêveries préraphaélites...

Qui est ce fils de pasteur et clergyman lui-même, marginal et célèbre, pédagogue dépressif, polémiste, ce logicien qui écrit des contes extravagants ?

Parce qu'il a le charme du vieux garçon maniaque et curieux, que la jeune Isa Bowman, enfant-actrice, l'appelait « Goosie », et qu'il portait des gants gris à cause de tâches de collodion. Parce qu'il y a l'énigme de l'innocence enfantine, l'invention d'un mythe victorien du vivant de l'artiste qui le dévore. À devenir fou ! Et face au péché qui le hante, la fantaisie des dames anglaises, vieilles amies-enfants délirantes, les bêtes étranges et loquaces, *Humpty-Dumpty*, *Chat du Cheshire*, *Snark*, *Twiddledum et Twiddledee*, *Chapelier fou*, *Dodo...*, *les Syzygies* qu'il invente, et toutes ces fantasmagories qui dansent quand on s'ennuie trop longtemps sur le banc du presbytère.

C'est qu'il y a au-dessus des têtes un Surnaturel chaotique qui tient du magique, fées et fantômes, ectoplasmes, âmes capturées sur des plaques de verre, fils de Dieu mélancolique, prophètes vengeurs et autres miracles. Chez Lewis Carroll, poète du non-sens, il n'est question que de décalage, conversation, de mots à l'envers et d'énigme sans réponse... On n'aurait de véritable existence que dans le rêve.

C'est à cause de la reine Victoria alors ? À cause de Christ Church et de la vie puritaine, d'un père théologien et autoritaire ? Ou bien parce que je n'y comprenais rien à sa lecture pendant longtemps, — Des inepties ! je pensais. Parce que je trouvais Alice antipathique et insaisissable ? Parce que Charles-Lewis bégaie depuis l'enfance, qu'il est gaucher, qu'il a eu dix frères et sœurs, parce qu'il s'ennuie au temple, qu'il ne se marie pas, parce qu'il est question de petites filles et d'images, parce que Charles-Lewis écrit à l'envers et inverse le monde, parce que la langue anglaise sonne sublime et reste un mystère musical, parce qu'il y aura un harmonium et les grands pieds de Marthe, la fanfare de l'Armée du salut, parce que je voulais un spectacle en raison de Georges, mon frère transparent, parce que la vie à reculons, je la sens bien.

Folie mécanique, fiction, inepties salutaires, névroses et rêves, jouissances de l'imagination, extravagances pour désarmer les puritanisme, conformisme et hypocrisies domestiques et bien-pensance toujours de saison. Contre tout esprit de sérieux qui serait une malversation, une faute de goût, le féérique plutôt que le réel.

La langue de Lewis, il faut la chanter, la faire l'entendre sous toutes ses coutures, lui qui fréquentait assidument, malgré la condamnation de l'évêque d'Oxford, la pantomime et le théâtre. Parce que le langage possède le monde et le métamorphose, « ce que je dis trois fois est vrai ».

Les acteurs de *Lewis versus Alice* ? hors du temps et gothiques, extravagants.

Qu'ils chantent, dansent, racontent, polémiquent ! qu'ils aient des visions et prennent le thé au milieu de nulle part. Fantasy ! Ils font ainsi l'éloge d'une excentricité « so british », libre jusqu'à l'absurde.

« Vous, qui êtes-vous ? »



Macha Makeïeff

Auteure, metteur en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige actuellement La Criée, Théâtre National de Marseille, et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque..., pour développer un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire.

Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger. Ils fondent ensemble « Les Films de mon Oncle », pour le rayonnement de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati, et réalisent pour Canal+ *Les Deschiens*. Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française, expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle a créé *Péché Mignon*, performance réjouissante en 2014, et intervient dans différents musées. Elle a dirigé une compagnie de théâtre, a été directrice artistique du Théâtre de Nîmes, soutient le Pavillon Bosio, école d'art et de scénographie.

À La Criée, elle crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1* (Les Inuit) et *#2* (Les Soussou) *#3* (Les Massaï) selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin et *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov en 2017. *Trissotin ou Les Femmes Savantes* qui a remporté un très vif succès en Chine en mars 2018 est joué à La Scala à Paris, d'avril à mai 2019.

Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses créations. Elle a réalisé les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, de Karamazov et d'*Erismena* de Jean Bellorini, de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps (à Perm, en Russie).

À l'opéra, elle a monté *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au GTP, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehar, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Etoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'opéra de Lyon... collabore avec John Elliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset... Elle monte *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* un opéra de John Adams pour l'Opéra de Lyon (saison 19/20).

Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Écrits-Criée « CRI-CRI », la revue de La Criée qu'elle a imaginée, est sortie début 2019.

Macha Makeïeff a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (sept 18 à janv 19), invente un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai.

En juillet 2019 Macha Makeïeff joue une partie de billard à trois bandes avec le spectacle *Lewis versus Alice* créé au Festival d'Avignon, l'exposition *Trouble Fête, Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar (3 juillet au 29 décembre 2019) et *Zone céleste*, un livre à paraître aux éditions Actes Sud.



Charles Ludtwidge Dodgson Lewis Carroll (1832 - 1898)

Lewis Carroll (de son vrai nom Charles Lutwidge Dodgson) est romancier, essayiste, photographe et mathématicien britannique. Il naît d'un père pasteur anglican, au sein d'une famille de onze enfants dont deux seulement se sont mariés. Tous étaient comme lui gauchers et sept d'entre eux (Charles y compris) bégayaient. En 1851, il entre à l'université d'Oxford et y obtient un diplôme de mathématiques.

Professeur de mathématiques à Christ Church College à Oxford, il fut ordonné diacre de l'Église anglicane en 1861 mais ne devint jamais prêtre par la suite. En 1856, il collabore en particulier avec le magazine *The Train* dont le rédacteur, Edmund Yates, choisira parmi quatre pseudonymes proposés par Charles Dodgson celui de Lewis Carroll.

Il achètera son premier appareil photographique à Londres le 18 mars 1856. Quelques jours plus tard, il se rend dans le jardin du doyen Liddell au Christ Church College pour photographier la cathédrale. Il y trouve les trois fillettes Liddell dont Alice, sa future inspiratrice, et les prend pour modèle. Rapidement, il excelle dans l'art de la photographie et devient un photographe réputé. En 1880, il abandonne la photographie.

«*Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*» (1866) fut à l'origine écrit pour amuser Alice Liddell et ses deux sœurs, filles du doyen de Christ Church.

On publia la suite des aventures d'Alice, «*De l'autre côté du miroir*» parut en 1872, et «*La Chasse au Snark*», long poème parodique, en 1876. Elles ont été illustrées par John Tenniel. «*Sylvie et Bruno*» écrit à partir de 1867 est publié en 1889. Dans ce roman, il explore à peu près toutes les combinaisons d'humour et de nonsense tout en traitant de ses thèmes favoris : la logique et ses paradoxes, l'écart entre signifiants et signifiés. Il publia sous son vrai nom des ouvrages d'algèbre et de logique mathématique ainsi que des recueils d'énigmes et jeux verbaux.



Les comédiens

Geoffrey Carey

Geoffrey Carey est né à Hollywood. Arrivé en France dès sa jeunesse, il devient ensuite élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe d'Antoine Vitez. Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Georges Wilson, Claude Régy, Pascal Rambert, Bruno Meyssat, Philippe Labaune, Jean-Claude Fall, Pascal Dusapin, Stanislas Nordey, Hubert Colas, Dan Jemmett, Pierre Maillet, Roger Planchon, Robert Sandoz et Claudia Stavisky, Ludovic Lagarde, David Géry, Richard Brunel, Joris Lacoste, Thomas Jolly, Marc Lainé, Régine Chopinot...

Acteur pour le cinéma, il joue pour des réalisateurs comme Wim Wenders, Jacques Demy, Raoul Ruiz, Luc Besson, Luc Moullet, Arnaud Desplechin, Robert Wilson, Maïwenn, Leos Carax, Abdellatif Kechiche, André Téchiné, Jan Kounen...

Pour la télévision, Geoffrey Carey a également travaillé avec Zabou Breitman, ou encore Josée Dayan.

Caroline Espargilière

Au théâtre, elle joue dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, mise en scène Bernard Sobel ; Agnès de Catherine Anne et *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Catherine Anne ; *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène Rodolphe Corrion ; *Silence Travail !* de Christelle Evita, mise en scène Hélène Poitevin ; *L'Exception et la règle* de Brecht, mise en scène François Gentil ; *Une Visite Inopportune* de Copi, mise en scène Kyra Constantinoff ; *La Méprise* de Marivaux, mise en scène Martine Delor ; *As You Like It*, mise en scène Jonathan Tazewell ; *Insolite comme toute chose ordinaire*, création du collectif L'art au quotidien ; I.D de Rasmus Lindberg, création du collectif Le 3^{ème} état.

En tant que chanteuse, Caroline Espargilière a fait une tournée aux Etats-Unis au sein d'un chœur de musique de chambre et travaille régulièrement pour des spectacles hybrides mêlant théâtre et musique : les créations de Jacques Rebotier telles que *La Revanche du dodo* et *Les Trois Parques m'attendent dans le parking* ; Opérette de Witold Gombrowicz, mise en scène Jean-Michel Rabeux ou encore *Le Malade Imaginaire*, comédie-ballet de Molière, mise en scène Alain Gaultre.

Au cinéma, elle a travaillé avec Emmanuel Mouret, Jonathan Desoindre, Ibtissame Bouchaddi, Chris Briant, Gérald Garutti, Martin Kalina.

Elle a joué dans *Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière et dans *La Fuite !* de Boulgakov, dans des mises en scène de Macha Makeïeff.



Vanessa Fonte

Vanessa Fonte a commencé sa formation d'actrice à l'école Claude Mathieu, puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007. En 2010 elle intègre l'agence UBBA et débute sa carrière face à Michel Bouquet dans deux mises en scène de Georges Werler, la reprise du *Malade Imaginaire* de Molière, en tournée, dans le rôle de Béline, et *le Roi se meurt* de Ionesco, dans le rôle de la reine Marie.

Elle travaille ensuite avec la troupe de Christine Berg, Ici et Maintenant Théâtre, et joue le rôle de Dona Sol dans *Hernani* de Victor Hugo, un cabaret chanté sur des textes de Raymond Devos, puis dans *Peer Gynt* d'Ibsen. Parallèlement elle rencontre et intègre le collectif O'Brother, avec qui elle joue *Ci Siamo*, un spectacle mis en scène par Arnaud Churin et la troupe, puis effectue des stages à travers l'Europe grâce à l'UTE (Union des théâtres d'Europe) et participe à de nombreux courts métrages.

Ensuite elle joue le rôle de Camille Claudel dans une pièce inédite de Sophie Jabès, mise en scène par Marie Montégani, puis dans *Trissotin ou les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Macha Makeïeff, avec qui elle continue sa collaboration en jouant dans *La Fuite !* de Boulgakov.

Elle retrouve également le collectif O'brother en jouant dans *l'Amour et les Forêts*, adapté du roman de Eric Reinhardt et mis en scène par Laurent Bazin, avec la participation d'Isabelle Adjani.

Depuis 2017, elle suit une formation de Pole Dance.

Clément Griffault

Clément Griffault débute le piano avec un double cursus classique et jazz à l'école de musique de Cahors. Encouragé par Diane Reeves au festival Jazz in Souillac à 11 ans lors d'un concert en trio donné avec ses frères, il intègre le conservatoire de Toulouse en cursus musique-étude. Clément Griffault est ensuite admis au conservatoire national supérieur de Lyon en piano classique où il obtiendra son Master en 2010. Puis il étudie au CNSM de Paris l'improvisation au clavier. Il a l'occasion de travailler le grand répertoire en cours de perfectionnement avec, entre autres, Jean-Claude Pennetier, François-René Duchable, Paul Badura Skoda, Aldo Ciccolini...

Clément Griffault se consacre alors entre sa carrière de soliste, de chambriste et de pédagogue. Depuis 2012 il suit une formation d'ingénieur du son et intègre ces nouveaux outils dans son approche musicale. Passionné à la fois par la musique écrite et par l'improvisation, Clément Griffault a toujours défendu l'idée de pouvoir s'exprimer de manière complémentaire à travers ces deux différentes approches de l'interprétation. Il a notamment partagé la scène jazz et travaillé avec Paul Lay, Sangoma Everett, Crestiano Toucas, Mathieu Verlot, Antonio Arnedo, Corey Harris. Clément Griffault est soutenu par l'ADAMI, le Mécénat Musical Société Générale et l'Académie Musicale de Villecroze.



Jan Peters

Après son Abitur (BAC) en 2002 en Allemagne et une année de bénévolat dans le secteur social en France, il est formé à l'ERACM à Cannes et Marseille jusqu'en 2007 où il joue, entre autres, sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro et David Lescot.

Il joue ensuite dans plusieurs pièces classiques et contemporaines et rencontre Jeanne Candel sur son projet *Robert Plankett* qu'elle met en scène et écrit avec un collectif d'acteurs à partir de 2008. Sous sa direction il jouera dans *Villégiature* d'après Goldoni (co-mis en scène avec Thomas Quillardet) et dans *Le Crocodile Trompeur / Didon et Enée* (co-mis en scène avec Samuel Achache) au Théâtre des Bouffes du Nord en 2013. À l'automne 2014 il crée, toujours avec Jeanne Candel, *Le gout du faux et autres chansons* à la Comédie de Valence, au Théâtre de la Cité Universitaire de Paris et en février 2015 au Théâtre Garonne à Toulouse.

Il joue également sous la direction de Juliette Navis dans *Tous ce qui reste* en 2016. Dernièrement il joue et chante dans *Orfeo - Je suis mort en Arcadie* (d'après Monteverdi, mise en scène de Jeanne Candel et Samuel Achache) en tournée jusqu'en 2018.

Il vit entre Berlin et Paris.

Geoffroy Rondeau

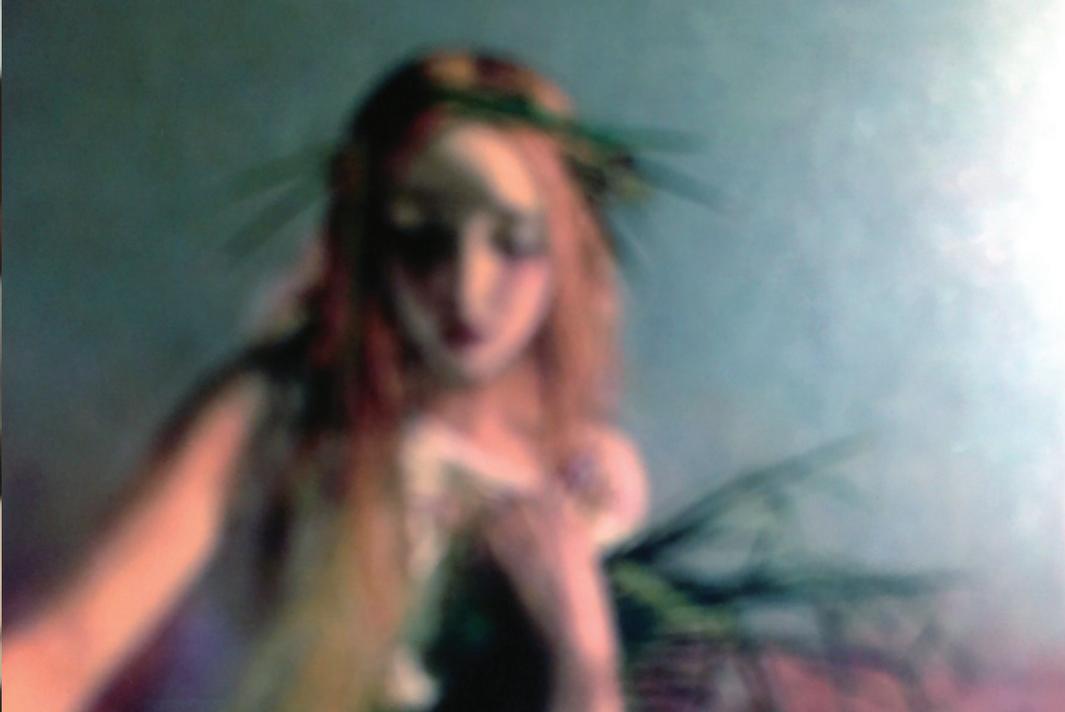
Geoffroy Rondeau est formé à l'école Claude Mathieu où il rencontre Jean Bellorini. Il le suit au sein d'*Air de Lune* dans l'adaptation de L'Opérette imaginaire de Valère Novarina puis dans les autres créations de la compagnie (*Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht).

Il joue également Shakespeare, Tchekhov, Genet mais aussi Copi qu'il affectionne ; il s'intéresse aux comédies musicales (*Jeux de mots laids pour gens bêtes* d'après Boby Lapointe), aux spectacles jeunes public (*Peau d'âne* de Perrault, *l'Oiseau bleu* de Maeterlinck...) ou à des formes plus actuelles (*Clair obscur pour un web spectacle* Confession d'après *Slut* de Dennis Cooper, ou *Après le déluge*, le film de l'artiste Gao Xingjian) et il a eu quelques petits rôles au cinéma.

Il travaille sur des formes entre performance et vidéo avec Remy Yadam, Gerald Kurdian (*L'Imagination* d'après Michel Foucault). Il continue ses formations sous forme de stages danse et chant, soit jeu tragique (avec Claude Degliame), soit plus contemporain (avec Yves-Noël Genod), masque etc...

Il a joué dans *Trissotin ou les femmes savantes* de Molière, et *la Fuite !* de Boulgakov dans des mises en scène de Macha Makeïeff, dans *Karamazov* d'après Dostoïevski mise en scène Jean Bellorini, créé à la carrière Boulbon en juillet 2016 pour le festival d'Avignon.

Il a créé en 2018 *L'Âme Humaine sous le socialisme* d'après Oscar Wilde.



Rosemary Standley

Rosemary Standley naît à Paris en 1979. Elle étudie à la Sorbonne puis entre au Conservatoire de musique du 20^e arr. de Paris pour travailler le chant lyrique auprès de Sylvie Sullé.

Chanteuse du groupe Moriarty depuis 1999, elle mène plusieurs projets en parallèle. Elle chante dans *Private Domain*, spectacle de la chef d'orchestre Laurence Equibey, dite Iko, réunissant des musiciens de différents horizons, créé en 2009 dans le cadre du Printemps de Bourges. En 2010, Camille, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau, Olivia Ruiz, La Grande Sophie et Rosemary Standley se produisent au Printemps de Bourges sous le nom Les Françaises. Leur spectacle est arrangé par Édith Fambuena et mis en scène par Juliette Deschamps.

Avec Brisa Roché et Ndidi Onukwulu, elle participe au projet *The Lightnin*.

En 2012, le trio enregistre *Morning, Noon & Night*, un album de reprises réalisé par Toby Dammit, et se produit notamment au Café de la Danse. En 2013, elle chante dans le spectacle musical *A Queen of Heart* mis en scène par Juliette Deschamps. Il est créé en septembre au théâtre de la Bastille. Un nouvel album de reprises, intitulé *Birds on a Wire*, enregistré avec la violoncelliste brésilienne Dom La Nena, sort en 2014. L'année suivante, Rosemary Standley enregistre l'album *Love I Obey* avec l'ensemble Helstroffer, qu'elle accompagne en tournée. En 2016, elle participe à la sortie de 2 albums, *A queen of hearts*, avec Sylvain Griotto et Juliette Deschamps et *Zanf in Lanfér*, avec le Wati Watia Zorey Band, un projet en hommage à Alain Péters, fondé notamment avec Marjolaine Karlin.



Jean Bellorini

CRÉATION LUMIÈRES

Metteur en scène, compositeur, pédagogue, Jean Bellorini est aussi le créateur lumière et le scénographe de tous ses spectacles. Formé à l'École Claude Mathieu, c'est en 2010, avec *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, que son travail se fait connaître d'un très large public.

Il met en scène ensuite *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012, puis en 2013 *Liliom* de Ferenc Molnár, dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht. De 2011 à 2013 il est artiste invité du Théâtre National de Toulouse, Midi-Pyrénées.

Il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en janvier 2014. La même année, il reçoit le Molière du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et le Molière du metteur en scène pour *La Bonne âme du Se-Tchouan* et *Paroles Gelées*.

En 2015 il signe la création lumière de *Trissotin ou les Femmes savantes*, mis en scène par Macha Makeïeff. En 2016 il crée *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann avec la troupe du Berliner Ensemble, puis *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, à l'Opéra de Lille. En 2017, il mettra en scène *Orfeo* de Monteverdi au festival de Saint-Denis ; avec la Troupe éphémère, 1793 d'après la création collective du Théâtre du Soleil ; *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et *Kroum* de Hanokh Levin au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg.

À l'automne 2018, il a mis en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille et a notamment créé *Un Instant* d'après Marcel Proust. Au Grand Palais à Paris, il a participé avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise*, dont le commissariat artistique était assuré par Macha Makeïeff. En 2019, il crée *Onéguine* d'après Pouchkine.



Gaëlle Hermant

ADAPTATION ET ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE

Formée à l'école Claude Mathieu, Gaëlle Hermant passe du jeu à la mise en scène. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette. Elle met en scène *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick.

Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makeïeff sur *Trissotin ou Les Femmes Savantes* ainsi que sur sa prochaine création *La Fuite !* de Boulgakov. Elle a monté avec Jean Bellorini *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon théâtre de l'Europe, *Antigone* avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et participe à la prochaine création de la troupe 1793 d'Ariane Mnouchkine.

Elle met en scène *Dites-moi qui je rêve*, d'après *Le journal d'un fou* de Gogol, qu'elle joue au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe, CDN de St-Denis dans le cadre d'Une semaine en Compagnie, et à l'Espace Sorano de Vincennes. Elle est aussi la collaboratrice artistique de Christian Benedetti sur deux pièces de Sarah Kane au Théâtre Studio à Alfortville, *Blasted* et *4.48 Psychose*. Elle a monté en parallèle avec son équipe sa prochaine création *Le Monde dans un instant*, soutenue par le Théâtre Gérard Philipe de St-Denis et La Criée, Théâtre National de Marseille.

Cécile Kretschmar

COIFFURES ET MAQUILLAGES

Après un CAP de coiffure et une année dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar a créé au théâtre et à l'opéra les maquillages, perruques et masques ou prothèses de nombreux metteurs en scène, et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Luc Bondy, Jean-François Sivadier, Jacques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Yasmina Reza... et avec Macha Makeïeff sur *Les Mamelles de Tirésias*, *Les Apaches*, *Ali Baba*, *Trissotin ou les Femmes Savantes*, *La Fuite !*, *Lewis versus Alice*.

Elle a collaboré en 2015 aux spectacles *Idomeneo* de Mozart, mise en scène Jean-Yves Ruf, *Le Théâtre sauvage*, mise en scène Guillaume Béguin, et en 2014 *Nabucco* de Giuseppe Verdi, mise en scène John Fulljames.

Ses créations en 2016 et 2017 : *Le Trouvere* mise en scène de Richard Brunel opéra de Lille en janvier 2016, *Marta* mise en scène de Ludovic Lagarde à l'opéra de Lille en Mars 2016, *Don Juan* pour les coiffures et maquillages, mise en scène de Jean-François Sivadier en Mars 2016, *Karamazov* mise en scène de Jean Bellorini Festival d'Avignon juillet 2016, *Manon Lescaut* mise en scène de Andréa Breth à l'opéra d'Amsterdam en octobre 2016, *Bella Figura* avec Yasmina Reza au théâtre de Toulon en janvier 2017, *Don Giovanni* avec Jean-François Sivadier pour le festival d'Aix en Provence juillet 2017, *Erismena* mise en scène de Jean Bellorini pour le festival d'Aix en Provence juillet 2017.



Raphaël Navarro

MAGIE

Il est, avec Clément Debailleul et Valentine Losseau, initiateur et porteur du mouvement : la magie nouvelle. Depuis 2000, Raphaël Navarro co-dirige la compagnie 14:20, avec Clément Debailleul. Il co-écrit également les spectacles des compagnies Monstre(s) d'Étienne Saglio et de L'Absente de Yann Frisch.

Son parcours est jalonné de nombreuses collaborations, avec l'écrivain Michel Butor, le couturier Jean-Paul Gaultier, le chorégraphe Philippe Decouflé, le trompettiste Ibrahim Maalouf, le chef cuisinier Alexandre Gauthier, l'humoriste-magicien Éric Antoine, la chef d'orchestre Laurence Equilbey, le metteur en scène Jean-Michel Ribes, le Cirque du Soleil, les chanteurs Patrick Watson et Yael Naim, la Comédie Française...

Il nourrit son travail de nombreuses recherches historiques, ethnologiques et anthropologiques de terrain qu'il mène avec Valentine Losseau sur les pratiques de la magie dans le monde, en Inde, chez les sociétés mayas du Mexique et les pratiques vaudous haïtiennes.

Il dirige le Laboratoire d'expérimentations magiques, composé par Le Monolithe (laboratoire itinérant) et La Boite Noire (laboratoire permanent) du CNAC (Centre National des Arts du Cirque). Il dirige également des formations de magie nouvelle pour L'ENSAC à Châlons-en-Champagne et la Formation professionnelle du CNAC (depuis 2006) l'ENSATT à Lyon (depuis 2012), l'ESNAM à Charleville Mézières (depuis 2016).

Raphaël Navarro est auteur associé au Théâtre du Rond-Point de 2017 à 2021.

Guillaume Siard

CHORÉGRAPHIE

Guillaume Siard est chef de projets, délégué à la direction pédagogique des Ballets Preljocaj. Il fait ses débuts au Conservatoire de Tours avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il reçoit un enseignement en classique et contemporain. Danseur du Jeune Ballet de France (1993) puis de la Cie Propos de Denis Plassard (1994), il intègre le Ballet du Nord / CCN de Roubaix de 1995 à 2001. Il rejoint le Ballet Preljocaj en 2001 et développe un intérêt particulier pour la transmission et les actions pédagogiques. Depuis 2006, il est responsable de la pédagogie et du G.U.I.D. au sein de la structure. Il est par ailleurs titulaire du Diplôme d'État d'enseignement de la danse classique et du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur en danse contemporaine. Il a collaboré à la chorégraphie pour *La Fuite !* de Boulgakov mise en scène par Macha Makeieff.



Sébastien Trouvé

CRÉATION SON

Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien, principalement pour le théâtre et la musique contemporaine. Il collabore avec différents metteurs en scène (Jean Bellorini, Alain Gautré, Razerka Lavant, Isabelle Ronayette...) et chorégraphes (Raphaëlle Delaunay, Laura Scozzi...) en tant que créateur sonore et s'intéresse particulièrement aux techniques de micro diffusions acoustiques.

C'est en tant qu'ingénieur du son qu'il collabore avec Hector Zazou sur ses trois dernières pièces musicales, qu'il suivra lors des tournées européennes.

Depuis 2008, il intègre régulièrement les équipes de l'IRCAM afin d'y parfaire le développement d'un logiciel fondé sur l'interaction entre l'image et le son.

Basé sur les capacités de la musique à s'introduire dans des composantes narratives, un film utilisant de nouvelles techniques de réalisation est en cours de production.

En 2013, il construit le Studio 237, son studio d'enregistrement dans le XX^e arrondissement de Paris, afin d'y préparer la production des premiers albums de Satin Coco et Opium Factory.

Depuis février 2011, il travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. En 2015, il participe à la création sonore de *Réparer les vivants*, créé à Avignon et mis en scène par Emmanuel Noblet. Il travaille également de façon régulière avec Jean Bellorini, et crée notamment le son de ses pièces *Liliom* et *Karamazov* en 2016.

Il travaille avec Macha Makeïeff sur *La Fuite !* de Boulgakov et *Lewis versus Alice* d'après Lewis Carroll.



Autour de **Lewis** versus **Alice**

Macha Makeïeff joue une partie de billard à trois bandes avec le spectacle *Lewis versus Alice* créé au Festival d'Avignon 2019, l'exposition *Trouble Fête, Collections curieuses et choses inquiètes* à la Maison Jean Vilar et *Zone céleste*, un livre édité chez Actes Sud.

5 juillet > 21 décembre – Exposition hors les murs

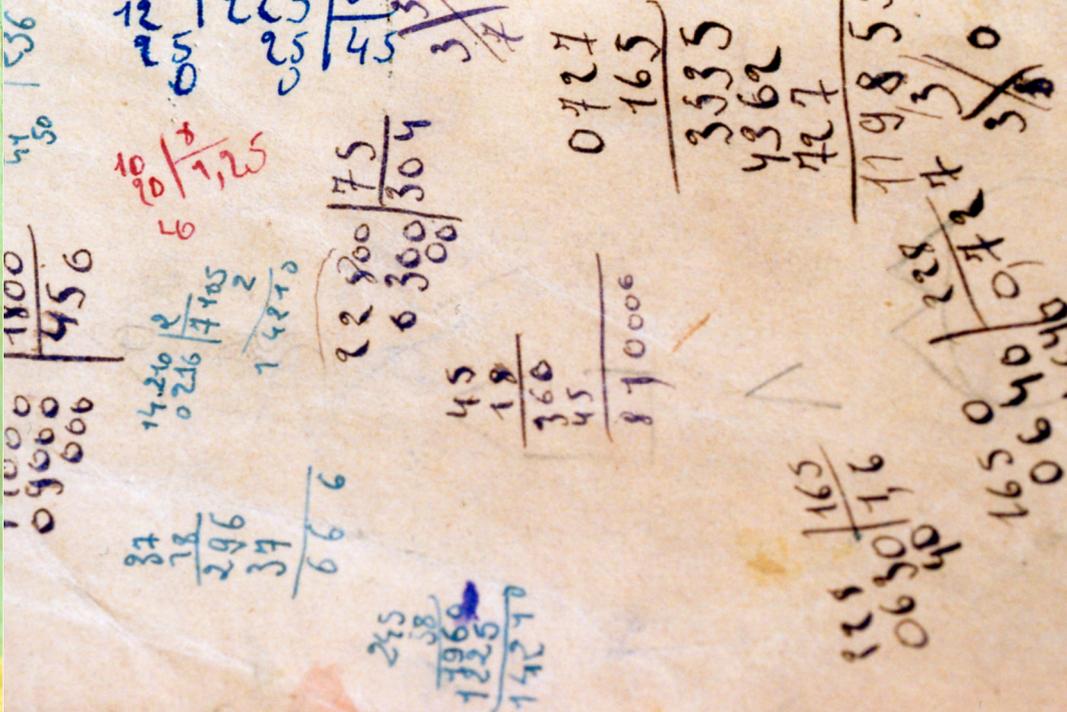
Trouble Fête

Collections curieuses et choses inquiètes

Une exposition de **Macha Makeïeff**
Maison Jean Vilar – Avignon

Les objets inanimés ont-ils une âme, une part enfermée d'humanité ? L'effroi fondamental, l'étrangeté familière que l'on éprouve en les rencontrant nous dévoilent une part inconsciente de nous-mêmes : celle que nous croisons dans nos rêves. Un parcours dans un univers onirique inspiré de Lewis Carroll, peuplé de bêtes étranges, de miroirs et d'histoires murmurées. Un rêve d'enfance et de stupeur où les objets ont une âme que l'on entend.

VERNISSAGE Mercredi 3 juillet à 18h

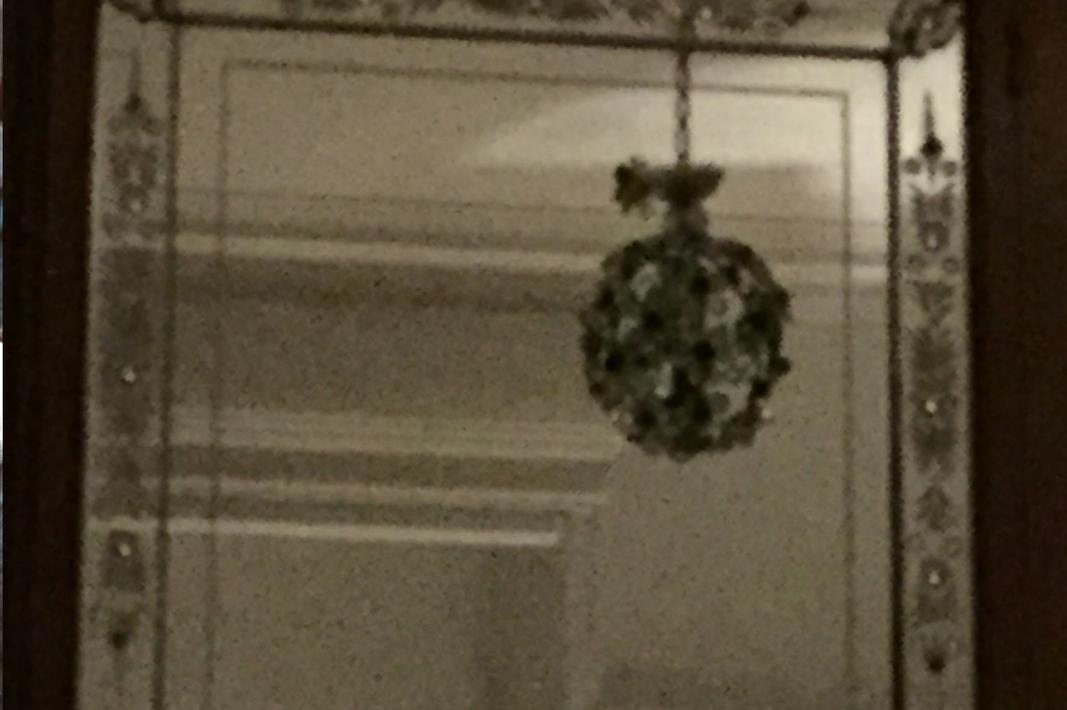


Zone céleste

Un livre de **Macha Makeïeff** / éditions **Actes Sud**

Lorsqu'un jour de juillet, dans la chaleur d'Avignon, Macha Makeïeff déclare que sa prochaine création aura pour sujet Lewis Carroll, elle ne se doute pas un instant de la rencontre qui s'annonce. Ainsi, au fil de ses recherches, elle se découvre une attirance pour celui qui, comme elle, place l'enfant au cœur de sa rêverie. À travers un kaléidoscope de sensations, de correspondances et d'images, Macha Makeïeff traverse les moments de la création au théâtre, la destinée d'une petite fille, son enfance surtout. Une enfance aux côtés de l'un de ses frères, compagnon de jeu qu'elle aura le sentiment d'abandonner à son monde étrange et inquiet. Une enfance qui la destinait sans doute à cette rencontre de l'autre côté du miroir. Car le hasard n'existe pas et, à travers Zone céleste, il est temps pour Macha Makeïeff de donner sa version des faits.

PARUTION Mercredi 3 juillet



TOURNÉE 19/20

27 septembre > 13 octobre – Théâtre Gérard Philipe, Saint Denis

17 > 19 octobre – Le Quai, Angers

13 > 14 novembre – Le Grand R, La Roche-sur-Yon

21 > 22 novembre – Liberté Scène nationale, Toulon

27 novembre > 7 décembre – La Criée, Marseille

11 > 13 décembre – Scène Nationale Sud Aquitaine, Bayonne

19 > 21 décembre – TNN, Nice

7 > 11 janvier 2020 – Les Célestins, Lyon

www.theatre-lacrie.com |



PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34 - La Criée
b.duprat@theatre-lacrie.com

Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacrie.com

Codes accès espace pro :
identifiant : presse / mot de passe : saisonlacrie

INFORMATIONS PRATIQUES

La Criée Théâtre national de Marseille
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations
au 04 91 54 70 54
vente et abonnement en ligne sur
www.theatre-lacrie.com



La
Criée
CRÉATION

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff

www.theatre-lacriee.com